



Le logo de Solidarnosc (Solidarité), créé par Jerzy Janiszewski, présente des lettres soudées pour évoquer des manifestants au premier rang d'une manifestation.

Une mobilisation sans précédent en Pologne

Les combats de *Solidarité*

Solidarité est un mouvement résolument pacifiste. Il s'est imposé face au régime communiste non par la lutte armée, mais par sa détermination à restaurer la dignité des polonais.

Son combat pour la vérité a ouvert la voie, en particulier, à la reconnaissance de la Shoah en Pologne.

1980 : les syndicats polonais défient le pouvoir

Le syndicat *NSZZ Solidarność* voit le jour dans le cadre des grandes grèves de l'été 1980, qui paralysent les chantiers navals de Gdansk. Il est co-fondé par deux dissidents, Anna Walentynowicz et Lech Walesa.

À cette époque, les syndicats indépendants sont interdits. Mais *Solidarność* gagne le droit formel de faire grève et de recruter des membres. Des syndicats se créent à travers tout le pays, et rejoignent la fédération.

Non-violence et pluralisme

Très vite, un groupe d'intellectuels qui mène depuis les années 60 une contestation interne au Parti le rejoint : ils fondent le KOR, Comité de Défense des Ouvriers. Leur objectif n'est pas de renverser le système dans la violence, mais d'initier des réformes.

Lech Walesa, quant à lui, est un catholique fervent. Il reçoit le soutien de l'Eglise polonaise et du pape Jean-Paul II.

Le Parti tente pourtant d'éteindre la contestation par la force. Fin 1981, il décrète l'état de guerre et interdit *Solidarité*. Arrêté, Lech Walesa passe près d'un an en prison.

Mais la transition démocratique est en marche. Lech Walesa reçoit le prix Nobel de la Paix en 1983, en tant que porte-parole des ouvriers qui réclament leurs droits à travers la résistance pacifique.

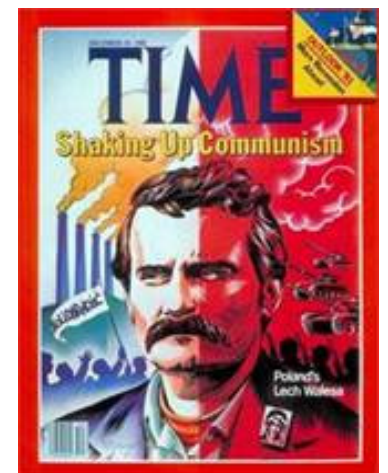
Solidarité face à l'histoire

Conduit au pouvoir grâce aux victoires politiques et électorales de *Solidarité*, Lech Walesa devient en 1991 le premier Président polonais à se rendre en Israël. Le 20 mai, il prononce un discours devant la Knesset. Il demande aux juifs de pardonner à la Pologne pour ce qui s'est passé pendant la Shoah.

Devenu un parti «ordinaire», *Solidarité* est parfois accusé d'avoir malgré tout, à l'occasion, tenté d'exploiter l'antisémitisme latent d'une partie de la population. Mais sa volonté de confronter les polonais à une histoire longtemps occultée par le Parti communiste est incontestable. Des membres éminents de *Solidarité* ont contribué au travail de mémoire, tels que Marek Edelman, l'un des dirigeants de l'insurrection du ghetto de Varsovie en 1943, le journaliste Adam Michnik, ou l'historien Karol Modzelewski.



La joie après l'enregistrement de *Solidarność* au tribunal ; Lech Wałęsa avec des fleurs.



"Il secoue le communisme".
Lech Walesa en couverture du magazine américain Time, en 1983.

Source : <http://www.solidarnosc.gov.pl/index.php?document=50>